Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **20 (1886)**

Heft 3

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Per. 85686

Le Rameau de Sapin.

Organe du Club Jurassien

20me Année — Fr. 6. — No 3.

Neuchâtel, le 1er Mars 1886.

Ce journal parait une fois par mois.

On s'abonne chez Mr le Dr Guillaume à Neuchâtel au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.70 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

Dr ROBERT CARTIER

Le Club Jurassien a perdu à la fin de Janvier deux de ses membres honoraires les plus distingués. Le Dr Cartier est mort le 23 Janvier et le Dr Fr. de Echudi entrait le lendemain dans l'éternel repos. Tous les deux suivaient avec intérêt le développement de notre Société et lui témoignaient leur sympathie. Le Rameau de Sapin se fait un devoir de leur consacrer quelques lignes, comme faible témoignage des sentiments de respect et de reconnaissance que les membres du Club Jurassien vouaient à ces deux hommes distingués, qu'ils se proposaient et se proposent encore comme modèles à suivre.

Robert Cartier naquit le 9 Janvier 1810 dans le village soleurois d'Oensingen. Il perdit de bonne heure son père, qui était médecin; mais sa mère, qui était distinguée par les qualités du coeur et de l'esprit, dirigea son éducation avec une sollicitude intelligente et persévérante en vue de le préparer à la carrière ecclésiastique. Le jeune homme alla faire ses études théologiques et scientifiques à l'Université de Fribourg en Brisgau, où il puisa les idées larges et libérales qui distinguèrent tant de membres du clergé catholique de cette époque. Le 3 Avril 1834, Robert Cartier, auquel les ordres de l'Eglise venaient d'être conférés, lut sa première messe dans le magnifique dôme de Fribourg. Il fut nommé vicaire à Lostorf et fonctionna de temps en temps à Aarau. En 1837, il fut appelé à Olten, pour succéder à Strohmeier dans les fonctions de professeur et il s'acquitta de sa tâche avec une telle distinction que deux ans plus tard on lui confia la direction de l'école secondaire de Schönenwerd. C'est de là qu'en 1844 il fut appelé à Oberbuchsiten pour y exercer son ministère, qui n'a été qu'une longue suite de travaux incessants et bénis dans toutes les branches de l'activité sacerdotale et scientifique.

En reconnaissance de son dévouement comme curé de la paroisse, la commune d'Oberbuchsiten lui fit hommage du droit de bourgeoisie. La cure d'âmes n'était pas seulement le but de ses efforts, il se consacrait avec amour à l'école, et pendant plusieurs années il remplit les fonctions d'inspecteur des établissements scolaires de son district.

Mais ce qui, chez lui, était développé à un haut degré, c'était le goût pour l'étude approfondie de la nature, aussi consacra-t-il, jusqu'à sa mort, aux sciences naturelles,

à la géologie en particulier, tous les moments libres que lui laissaient les devoirs de ses fonctions officielles. On le voyait souvent, marcheur intrépide, le marteau de géologue en main, parcourir les monts et les vallons avoisinants du Jura, portant surtout son attention sur les carrières voisines d'Egerkingen et d'Oberbuchsiten. Grâce à ses études persévérantes et à son zèle infatigable de collectionneur, il réussit à former une collection de fossiles tellement riche et importante que la cure solitaire d'Oberbuchsiten devint un lieu de pèlerinage pour les naturalistes suisses, allemands, français et anglais. Par la découverte de certaines espèces d'animaux fossiles qui furent baptisées par les autorités scientifiques du nom du studieux explorateur, le nom de Robert Cartier sera transmis aux générations futures.

Tous ceux qui ont eu le bonheur d'assister aux réunions annuelles de la Société helvétique des sciences naturelles se souviennent d'y avoir vu le modeste curé de campagne, dont la figure bienveillante et sympathique attirait irrésistiblement. Non seulement le Dr Cartier prit part à plusieurs de ces réunions, mais il assista aussi à celles de la Société allemande des sciences naturelles, dont quelques membres distingués entretenaient avec lui des relations scientifiques suivies.

En souvenir de son ami Pierre Mérian, le savant géologue bâlois, qui fut également un membre honoraire de notre cher Club jurassien, le Dr Cartier donna au Musée de Bâle sa magnifique collection de vertébrés fossiles de l'époque éocène, recueillis pendant quarante ans dans les carrières et les riches gisements fossilifères d'Egerkingen et d'Oberbuchsiten. L'Université de Bâle lui témoigna sa reconnaissance en lui décernant, à l'occasion du cinquantenaire de son entrée dans les Ordres, le diplôme de Docteur en philosophie.

Son amour pour les sciences naturelles ne le détournait pas de ses devoirs sociaux. Il s'intéressait vivement aux événements de son temps et il s'occupa avec ardeur des affaires de son canton, en particulier de la création de la ligne de chemin de fer qui dessert actuellement cette région de notre pays.

C'est ainsi que ses années s'écoulèrent dans une activité multiple. A l'exception de quelques maladies aiguës asser graves, il resta jusqu'à un âge avancé vigoureux de corps et gai d'esprit. Il ne fut arrêté dans ses occupations que pendant les derniers mois de sa vie. Le 23 Janvier 1886, il rendait le dernier soupir, dans la paroisse qui avait été le théâtre de ses travaux. Ses collègues, ses nombreux amis, et tous ses paroissiens qui suivaient son cercueil lui conserveront un souvenir plein d'affection.

Cette courte esquisse ne nous montre pas une vie extérieure agitée, mais bien une vie pleine de force intérieure et de saine et féconde activité.

Mave anima pia ! L.

OSWALD HEER. Un comité international vient d'adresser un appel à tous les naturalistes dans le but de recueillir par souscription une somme de fr. 5000, destinée à ériger un monument en l'honneur du célèbre botaniste suisse, Oswald Heer, mort le 27 Septembre 1883.

Dr ROBERT CARTIER, GÉOLOGUE

Curé d'Oberbuchsiten (Soleure). 1810-1886.

Ce monument consisterait en un buste de marbre, exécuté par le sculpteur zuricois M. Hörbst, et serait érigé sur socle de pierre, dans le jardin botanique de Zurich.

Comme Oswald Heer était membre honoraire du Club Jurassien, nous nous faisons un devoir de communiquer cette bonne nouvelle à nos lecteurs, en les invitant à s'associer à l'hommage public qu'on se propose de rendre à l'illustre savant. Les dons, même les plus modestes, peuvent être adressés à M. le Dr Louis Coulon, Directeur du Musée à Neuchâtel.

MINUIT

1.

Il est minuit, et sur la terre
Tout fait silence, pas un bruit !
Oh ! c'est bien l'instant du mystère,
L'heure tranquille de minuit

2.

Il est minuit ! du lac mobile
La vague vient mourir au bord ;
Le sphinx du soir trouve un asile
Dans une corolle et s'endort.

3.

Il est minuit ! le ciel est sombre,
Des monts le contour disparaît,
La lune luit sans percer l'ombre
Dont s'enveloppe la forêt.

4.

Il est minuit ! dans le silence,
Oh ! comme le coeur parle haut !
Plus lourde et plus triste est l'absence,
Et plus amer chaque sanglot !

5.

Il est minuit, et dans l'espace,
Soudain, s'élève un vague bruit,
C'est le flot ou le vent qui passe,
C'est la cloche qui dit : Minuit !

Amélie Pernod.

FLORE DU JURA NEUCHATELOIS

Nous avons indiqué les modifications apportées à la flore du pays par l'abaissement du niveau des lacs. Si quelques espèces ont disparu, ou sont en voie de disparaître, en revanche d'autres espèces nouvelles ont été découvertes dans les limites géographiques du canton de Neuchâtel. Ce sont, d'après M. F. Cripet, professeur de botanique, les suivantes :

Polygala depressa Wend.
Scorzonera humilis L.
Hieracium lanatum Vill.
Hieracium aurantiacum L.
Orobanche flava Mart.

Prunella alba Pall.
Pinguicula alpina L.
Soldanella alpina L.
Hippophäe rhamnoïdes L.
Cardamine trifolia L.

Stipa pennata L.

La découverte de quelques-unes d'entre elles a déjà été mentionnée par le Rameau de Sapin.